

MANZANERA-ESQUE

Phil MANZANERA, le guitariste « dandy » de ROXY MUSIC, est venu en octobre dernier dans la capitale pour nous parler de son double CD + DVD intitulé *The Music 1972-2008*, résumé sonore de plus de trente ans d'une carrière majestueuse. De ROXY MUSIC à MANZANERA solo, en passant par QUIET SUN et 801, il était bien temps pour TRAVERSES de faire le point et de parler du passé, du présent mais surtout du futur... Car Phil n'est pas homme à se laisser prendre dans les filets d'une nostalgie moribonde. Ce serait tout simplement du gâchis, lorsque nous savons qu'il compte parmi ses proches des musiciens créatifs comme Robert WYATT, Brian ENO, David GILMOUR ou Charles HAYWARD. Phil MANZANERA continue de nous surprendre par ses aventures musicales variées (pop, rock, psyché, musique latino) et il est resté aujourd'hui toujours aussi guitarissimo.

Retrospective Guitars

Pouvez-vous nous présenter *The Music* ?

Phil MANZANERA : J'ai eu l'autorisation d'utiliser certains morceaux de ROXY pour le premier CD. Le second CD concerne mon travail en solo de 1999 à aujourd'hui. La grande différence par rapport aux précédentes compilations (*Guitarissimo*, *The Manzanera Collection*) est le DVD. C'est la première fois que mes travaux en solo figurent sur un DVD. Et c'est aussi la première fois que les gens peuvent voir ce que je fais en tant que guitariste. Je suis également heureux parce que c'est mon fils qui a fait le documentaire. C'est une chose très personnelle. C'est une affaire familiale.

Avez-vous personnellement choisi les titres pour *The Music* ?

PM : J'ai contacté EMI, en leur disant que je souhaitais utiliser tels ou tels morceaux pour la compilation. Ce que je voulais montrer avec *The Music*, c'est une partie de mon travail avec d'autres compositeurs (ENO, Robert WYATT, Bryan FERRY ou Enrique BUNBURY); puis sur le second CD, l'autre partie où je chante et j'écris toutes les chansons.

Il n'y a pas de titres de votre album *K-scope* (1978) !

PM : Le problème est que je devais choisir un certain nombre de mes meilleurs travaux et les écouter. Maintenant que vous le mentionnez, peut-être que j'aurais dû le faire car il y a de très bons titres avec Tim FINN au chant. J'ai oublié parce qu'il y avait trop de chansons. Je me suis quelque peu embrouillé dans mon travail de sélection.

The Singer

The Music montre les deux cotés de votre carrière, comme guitariste et comme compositeur. Comment vous est venue l'idée de chanter ?

PM : En 1999, ma femme, Claire SINGERS m'a demandé « pour-

quoi est-ce que tu ne chantes pas ? » En fait, je n'avais pas confiance en moi, et surtout je n'avais rien à dire. Les hommes gardent leurs émotions et leurs pensées à l'intérieur. Beaucoup de changements personnels se sont produits

au début des années 1990. J'ai commencé à réfléchir beaucoup plus sur ma vie. Et soudainement, j'ai constaté que je n'avais rien écrit sur mes sentiments, sur mon point de vue personnel. Donc, ce fut une opportunité. Je devais essayer. Cela fait partie de mon parcours musical. Après trois albums, sortis en peu de temps, je pense maintenant que je me suis guéri moi-même. Je n'ai pas besoin de thérapies. C'est pour cela que le nouvel album est instrumental. Je n'ai plus rien à dire.

N'a-t-il pas été difficile pour vous d'exprimer vos sentiments ?

PM : C'est durant cette période que j'ai réellement commencé à écrire sur mes sentiments passés. Ecrire sur mon père était très émouvant. Cela m'a pris beaucoup de temps pour être capable d'écrire à ce sujet. Le premier CD montre mon travail

avec d'autres personnes, alors que sur le deuxième, il s'agit de ma vie : la perte de mon père, de mon ami Ian MacCORMICK, ma relation actuelle, mes enfants...

Souvenirs Enotonik

Pouvons nous parler de la genèse du fameux titre *Enotnik Bible Black* ?

PM : C'était super ! J'avais un titre intitulé *Bible Black*, composé un soir lorsque Robert WYATT était en train d'enregistrer dans mon studio à Londres. Un soir, Brian ENO est venu pour dîner et nous avons décidé de faire un jam ensemble. Ce jam était totalement improvisé. Nous avons joué pendant deux heures, et l'avons enregistré intégralement. Puis, j'ai extrait un petit bout pour en faire une chanson de trois minutes. Lorsque je me suis rendu chez ENO, je lui ai demandé s'il pouvait y faire quelques traitements. Il a tout changé. Après trois-quatre minutes, je lui demande ce qu'il est en train de jouer, car je ne reconnaissais rien du tout. Il me répond que





c'est mon titre. De trois-quatre minutes, nous sommes passés à dix minutes. Oh, mon Dieu !!! De retour à mon studio, j'ai appelé mon ami Bill MacCORMICK, puis Andy MACKAY. Nous avons fait cette version *801*. C'est un processus sérieux et très étrange. C'est pour cela que j'ai inventé le terme de « Enotonik treatment ».

Ce que nous entendons sur l'album n'a rien à voir avec la première version ?

PM : Exactement.

Et avez-vous l'intention d'utiliser d'autres passages de ce jam ?

PM : Et bien, en fait, nous allons refaire complètement notre website et il y aura la possibilité de télécharger gratuitement un morceau de ce jam.



When I was young



Avec *The Music*, nous pouvons voir que vous êtes un musicien caméléon aux diverses influences. D'où vient cet intérêt d'explorer différentes cultures musicales ?

PM : La raison pour laquelle je suis devenu musicien est que je voulais rencontrer des gens, avoir une vie sociale... Peut-être parce que mon frère et ma soeur allaient à l'école en Angleterre. Je voulais faire partie d'une famille, une famille musicale. Ces personnes avec qui je travaille maintenant sont les mêmes rencontrées lorsque j'avais 15-16 ans : David GILMOUR, Robert WYATT, Bill MacCORMICK, Charles HAYWARD. Cela m'a aidé dans mon souhait de devenir un musicien professionnel: entrer dans un groupe, former un groupe avec tes amis, puis ROXY MUSIC. Je me suis mis moi-même dans diverses situations musicales avec des groupes ou des personnes. Tout cela pour communiquer avec la musique, à travers la musique. Lorsque tu joues d'un instrument, c'est une autre forme de conversation.

Je suis né en Angleterre mais à l'âge de six ans, je suis allé à Cuba. Ma mère m'a offert ma première guitare. Mon grand-père était un musicien italien. Puis, j'écoutais la radio anglaise et j'ai pu entendre la musique pop. C'était fantastique. J'ai persuadé mes parents de m'envoyer étudier en Angleterre. Durant les sixties, j'ai écouté la musique d'Amérique du Sud, la musique anglaise et la musique pop. J'ai commencé en 1966. Lorsque j'étais prêt à rejoindre un groupe, j'étais ouvert au jazz, à la musique classique, à la musique venant de tous les pays. A ce moment, il n'y avait pas d'intérêt pour la musique d'Amérique du Sud. En Angleterre, c'était surtout la musique pop et américaine.

Lorsque je suis revenu à La Havane, à Cuba, en 1988, j'ai

commencé à travailler avec des musiciens cubains où je me suis fait beaucoup d'amis. A La Havane, ils me connaissaient... Je ne pouvais pas le croire. Ils avaient le premier album de ROXY MUSIC. J'étais surpris. Nous avons joué pour la télévision... Ce sont des gens très ouverts et charmants.

J'ai exploré différents genres de musique à travers le monde. J'ai fait un album avec le français Eric CHARDEN, j'ai produit la chanteuse allemande Nina HAGEN, et des artistes italiens mais j'ai principalement travaillé avec des personnes de langue espagnole.



What now ?



Dans votre actualité récente, il y a la sortie d'un CD intitulé *Corroncho*. Pouvez-vous nous en parler ?

PM : C'est une collaboration avec un colombien ; il est né dans la même ville que ma mère en Colombie. Lorsqu'il est venu vivre à Londres, c'est comme si nous étions deux frères qui s'étaient perdus de vue depuis longtemps. Il est marié à Chrissie HYNDE. Un jour, nous avons décidé que Chrissie pourrait faire une version espagnole d'une de nos chansons. Nous la lui avons traduite et chantée. Nous avons commencé

à lui apprendre à la chanter en espagnol. Elle a trouvé que cela sonnait bien et nous a demandé pourquoi est-ce que nous ne ferions pas tout un album ? *Corroncho* est le nom, que les habitants de la capitale, Bogota, donnent aux gens de la côte. Ce n'est pas un terme négatif;

C'est juste que ce n'est pas un mot politiquement correct. Nous avons pris ce mot pour en faire le titre...



Nous avons des invités : Chrissie HYNDE, Annie LENNOX, Robert WYATT et un célèbre pianiste cubain... Nous avons enregistré quelques chansons traditionnelles et aussi une version espagnole d'une chanson de Bob DYLAN. C'est mon autre côté colombien, sud-américain. Je chante en espagnol. Les gens semblent aimer ce disque.

Il y a aussi le projet de ressortir votre catalogue.

PM : La prochaine sortie après *Firebird VII* et *Corroncho*, sera l'édition collector du *801 Live* avec deux CD. Le premier CD sera le concert; et sur l'autre CD, il y aura les répétitions au Shepperton Film Studio, que Bill MacCORMICK a enregistrées. Je les ai écoutées et j'ai trouvé que c'était très intéressant pour tous ceux qui ont connu l'original.

Nous avons eu l'idée de faire un beau « package » avec un badge, un poster et des photos originales prises lors du Festival de Reading en 1976. Ce sera un objet spécial. Le groupe était très populaire et on en parle encore.

D'ici les prochains 19 mois, tous les 22 albums vont sortir en





éditions collectors, avec des bonus, davantage de photos de l'époque et d'informations.

Votre nouvel album s'intitule *Firebird VII*. Pouvez-vous nous le présenter ?

PM : Ce projet a été achevé en une semaine. Je voulais le faire très rapidement.

J'ai demandé à chaque musicien de contribuer et d'écrire un titre. Charles HAYWARD a trouvé un morceau enregistré à l'époque de QUIET SUN. Bill MacCORMICK en a trouvé un également. Leszek MOZDZER, originaire de Pologne, que j'ai rencontré lors de l'enregistrement de David GILMOUR, a écrit un morceau... Je voulais travailler avec Charles HAYWARD.

C'est la première fois que vous travaillez avec lui depuis QUIET SUN !

PM : Oui, je l'ai rencontré par pure coïncidence. Nous avons bu un café et beaucoup parlé. Puis, plus tard, il a joué dans un petit club à Soho. Il était incroyable : juste lui (voix et batteries) pendant une heure. Nous avons décidé de faire un disque ensemble, avec les meilleurs musiciens que je connaissais : Leszek MOZDZER, Yaron STAVI le bassiste.



Viva Roxy Music !



Et quelles sont les nouvelles à propos d'un éventuel album avec ROXY MUSIC ?

PM : Nous avons commencé à enregistrer en 2005. Lorsque je suis parti en tournée avec David GILMOUR, Bryan FERRY a fait l'album *Dylanesque*. A mon retour, je lui ai dit que nous pouvions continuer mais il était occupé à autre chose. Et puis, ensuite c'était moi...

Nous avons beaucoup enregistré : 18 titres dont 15 avec Brian ENO. C'est Chris THOMAS qui produit. Nous avons du très bon matériel inédit, et j'espère que l'été prochain nous pourrions jouer live et jouer notre nouvel album. Je suis très optimiste concernant ROXY MUSIC.

Nous espérons vous voir sur scène en France car la dernière fois vous n'êtes pas passés chez nous. Pourquoi ?

PM : Tout simplement parce qu'il n'y avait pas de promoteur. Nous n'avons pas compris pourquoi nous n'avons pas pu passer en France. Nous avons joué en Espagne (Madrid, Barcelone), à Milan, dans tous les endroits où nous avons l'habitude de passer à l'époque. Aujourd'hui, le promoteur local est là pour se faire de l'argent. « The big business is difficult ».

Site : www.manzanera.com



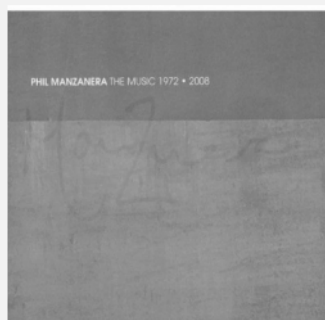
Interview : Cédric Pesqué et Stéphane Fougère
Traduit de l'anglais par : Cédric Pesqué
Photos : Marie-Christine Pesqué

Phil MANZANERA – The Music (Expression Records / Harmonia Mundi)

Quoi de mieux qu'un beau document tel que *The Music 1972-2008*, pour se replonger dans l'oeuvre d'un guitariste unique et historique (il a tout de même joué avec ROXY MUSIC !), à savoir l'élégant Phil MANZANERA. Ce double CD accompagné d'un DVD permet d'effectuer un tour d'horizon de la carrière immense et variée de Phil.

Le CD 1 privilégie en priorité les années fastueuses avec ROXY (la période 1973-1982), allant de *Stranded* à *Avalon*, avec exclusivement les morceaux composés par FERRY et MANZANERA. Ce premier disque n'oublie pas pour autant les escapades hors ROXY, en solo (*Diamond Head* et *Primitive Guitars*) ou en compagnie de Brian ENO (*Here comes the warm Jets*, *801 Live*). Le second CD se centralise plutôt sur ses trois derniers albums en solo, parus entre 1999 et 2005 sur son propre label Expression Records : *Vozero*, *6 PM* et *50 Minutes later*.

The Music résume brillamment, en 25 titres, plus de trente ans d'aventures musicales. Disons-le haut et fort : MANZANERA est un musicien exceptionnel, un guitariste hors pair mais aussi un artiste complet. Grâce à sa carrière solo amorcée avec *Diamond Head* en 1975, il est plus que ce simple guitariste-accompagnateur du dandy Brian FERRY. Ses récentes productions montrent qu'il est aussi un bon chanteur. Depuis *Vozero*, c'est lui qui assure le chant principal. Sa voix est harmonieusement douce et mélodique, parfois saisissante, livrant des textes souvent teintés de nostalgie, où l'émotion surgit telle un flot de larmes (*Broken Dreams* en hommage à son père). Le



CD 2 est aussi la preuve, malgré le temps qui passe, que MANZANERA a su rester un compositeur inspiré. Cette « trilogie » passée inaperçue recèle de petits trésors : des chansons entre pop sixties, rock, psyché, à la quantité imparable, et des pièces aventureuses (les dix minutes de *Enotnik Bible Black* dévoilent un MANZANERA explorateur).

Mais, le must de cette rétrospective (car finalement les deux CD ne proposent rien de neuf pour celui qui possède déjà toute sa discographie) est sans nul doute le DVD. Voir MANZANERA en images et en live est l'atout majeur de *The Music*.

Nous avons le choix entre un documentaire de plus de vingt minutes, réalisé par son fils en 2008, et des clips rares (de l'album *Southern Cross*, de sa période latino avec le groupe MONCADA. Il y a quelques prestations live, pour apprécier le maître en action : la version de *Diamond Head* en Suède, jouée lors d'un concert de ROXY MUSIC, la performance de 1991 à Séville, dans le cadre du concert Guitar Legends ou celle de 2006 (Fender 50th Wembley) avec l'énergique 6 PM.

The Music est un voyage complet et vital pour mieux apprécier l'oeuvre d'un artiste toujours en forme, et dont l'actualité nous réserve quelques surprises de taille en cette année 2009 : après un nouvel album, *Firebird VII*, avec ses complices de QUIET SUN, nous attendons une vague de rééditions augmentées de bonus et, espérons-le, la sortie prochaine d'un album studio de ROXY MUSIC.

Cédric Pesqué